

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ÉTRANGÈRES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES  
ETRANGERES

N° :.....

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique

Par: BENGHINA Saliha

Intitulé

**La place du texte littéraire dans le  
manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> année primaire**  
Cas des apprenans de 5<sup>ème</sup> année primaire "Touiri abdela  
kader" - boussaada

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
		Président	Université M'sila
Mme. GHALLAB Halima		Rapporteur	Université M'sila
		Examineur	Université M'sila

Année universitaire : 2020/2021

## **Remerciement**

*Comme tout mémoire, cette recherche a été ponctuée  
de nombreux moments d'enthousiasme et de joie, mais également  
de nombreuses périodes de doute et de découragement.*

*L'achèvement de ce travail n'aurait pas été possible sans la précieuse contribution de  
nombreuses personnes que nous voulons remercier ici.*

*Nous tenons à exprimer notre plus vive reconnaissance  
à notre Directrice de Recherche, Madame GHALLABE Halima,  
sans qui ce travail n'aurait pas été possible. Nous la remercions très  
pour la confiance qu'elle nous a accordée en acceptant de diriger cette recherche.*

*Nous tenons à remercier spécialement tous nos professeurs  
qui nous ont enseigné durant les cinq de nos études au département  
de français à l'université de M'silla.*

## **DEDICACE :**

*Du fond du cœur je dédie ce modeste travail :*

*A la lumière qui m'a toujours éclairée mon chemin, à celle qui a  
tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa tendresse,  
ses sacrifices et ses prières: ma mère BENGHINA Freiha .*

*A qui je dois le respect et l'amour pour son soutien,  
son encouragement et surtout sa confiance en moi: mon père Omar .*

*A mon chère oncle: BENGHINA Mohamed.*

*A mes chères sœurs : Djamila, Nawel, Hanane, Nadjawa , Djawehar et Chaima qui m'ont  
toujours*

*entouré et motivé à sans cesse devenir meilleur.*

*A mes neveux et mes nièces:*

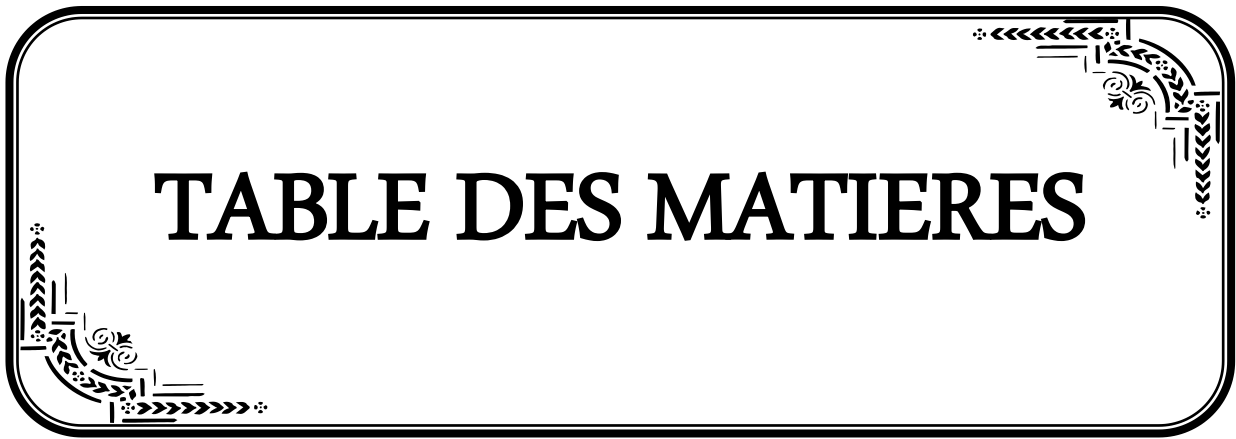
*Lina, Salema, Rima, Marewa, Manel, Mallek, Aness, Moussa, Rittadje.*

*A toutes la famille BENGHINA*

*A mes chères copines : Adila, Sirine, Nessrine, Lameya et Loubena.*

*A tous mes amis, à ceux qui m'aiment et ceux que j'aime.*

**SALIHA.**



# TABLE DES MATIERES

## Table des matières

<b>Remerciement</b>	
<b>Table des matières</b>	
<b>Introduction générale</b>	<b>7</b>
<b>CHAPITRE I:</b>	
<b>LE TEXTE LITTÉRAIRE DANS SON ASPECT LITTÉRAIRE</b>	
I-1- LE CLASSEMENT DES TEXTES	<b>10</b>
I-1-1- Classement d'après le genre	<b>10</b>
I-1-2- Le second critère, celui de la forme (« l'image du texte »), permet de distinguer	<b>11</b>
I-1-3- Un troisième critère, celui de la réalité du thème, permet de distinguer	<b>13</b>
I-2- Classement d'après le type :	<b>14</b>
I-2-1- Le texte expositif :	<b>14</b>
I-2-2- Le texte descriptif :	<b>14</b>
I-2-3- Le texte argumentatif :	<b>15</b>
I-2-4- Le texte narratif :	<b>15</b>
I-2-5- Le texte injonctif (dit aussi texte prescriptif) :	<b>15</b>
I-2-6- Le conversationnel :	<b>15</b>
I-3- Classement d'après la fonction	<b>16</b>
I-4- LES INDICES PARATEXTUELS (« L'IMAGE » DU TEXTE)	<b>17</b>
I-4-1- Le titre :	<b>17</b>
I-4-2- Le chapeau :	<b>17</b>
I-4-3- Les références	<b>18</b>
I-4-4- Le nombre de paragraphes :	<b>18</b>
I-4-5- La typographie :	<b>18</b>
I-4-6- La ponctuation :	<b>18</b>
I-4-7- Les représentations graphiques :	<b>19</b>
I-5- Spécificités de trois genres en littérature : la poésie, le théâtre, la narration	<b>19</b>
I-5-1- La poésie	<b>19</b>
I-5-2- Le théâtre	<b>20</b>

I-5-3- Le texte narratif	<b>21</b>
I-5-4- Transposition didactique	<b>21</b>
<b>CHAPITRE II: LE TEXTE LITTÉRAIRE DANS SON ASPECT DIDACTIQUE</b>	
II-1- La littérature en classe de langues dans une approche communicative	<b>29</b>
II-1-1- La méthodologie traditionnelle	<b>29</b>
II-1-2- la méthode traditionnelle, la méthode directe	<b>29</b>
II-1-3- Les méthodes audio-orales et audio-visuelles (M.A.O. et M.A.V.).	<b>30</b>
II-1-4- La méthode communicative et cognitive (fonctionnelle ou notionnelle-fonctionnelle)	<b>30</b>
II-2- Didactique de la littérature en classe de français	<b>36</b>
II-2-1- potentielle de motivation des apprenants.	<b>36</b>
II-2-2- Pourquoi utiliser la littérature dans la classe FLE?	<b>36</b>
II-2-3- Quels sont les défis à relever lors de l'utilisation de la littérature dans la salle de classe?	<b>38</b>
II-2-4- Comment utiliser les textes littéraires en classe de FLE?	<b>39</b>
<b>CHAPITRE III: PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS</b>	
III-1- Analyse des questions	<b>41</b>
III-2-Synthèse	<b>45</b>
III-3-Analyse de document authentique	<b>45</b>
III-3-1-La vidéo: Au musée	<b>45</b>
III-3-1-1-Les personnages: la maitresse, les deux enfants	<b>45</b>
<b>Conclusion</b>	<b>47</b>
<b>References</b>	<b>49</b>
<b>Annexes</b>	<b>52</b>



# *INTRODUCTION*

## **Introduction:**

Apprendre une langue est la maîtrise sur les deux aspects écrit et oral, et cette maîtrise de langue ne se fait qu'à travers sa pratique. Pour nous, en tant que des étudiants de spécialité langue française et au même temps des futurs enseignants, ce qui nous intéresse comme but durant les cinq ans, est l'appropriation de la langue française qui est de s'exprimer et d'extérioriser nos idées et notre pensée et en communiquant en cette langue. L'enseignement du français a pour but de développer chez les apprenants des compétences de communication à l'oral (écouter - parler) et à l'écrit (lire-écrire). Pour ce faire, les manuels scolaires sont élaborés en se basant sur les quatre compétences à savoir compréhension de l'oral, expression de l'oral, compréhension de l'écrit, production écrite. Le texte littéraire en classe du FLE est considéré comme un outil d'ouverture culturelle qui permet à l'apprenant de vivre l'expérience de l'altérité et de découvrir d'autres pratiques culturelles. Le texte littéraire apparaît comme préalable nécessaire de tout apprentissage et qui devient un acte biculturel. Là, où l'enseignant met ses apprenants dans un voyage réel à travers une expérience vécue et une simple imagination.

Selon l'expérience acquise et vécue lors de nos stages aux écoles primaires, il est constaté que le texte littéraire est loin d'être à la portée de nos apprenants. Ils ne s'intéressent pas à leur lecture. Ce qui nous a amené à rendre compte d'un handicap réel de l'apprenant durant l'apprentissage. Et en ajoutant aussi que l'art de lire participe à la réussite scolaire.

Voilà donc le problème qui sera débattu dans notre recherche et qui s'articule autour des questions suivantes :

Dans quelle mesure peut-on parler de la place du texte littéraire dans le manuel scolaire

A quel degré nos apprenants lisent les textes littéraires dans la classe ! Quand et comment .

Les réponses à ces questions sont envisagées dans le cadre d'un ensemble d'hypothèses stipulant que :

On peut dire que le texte littéraire a un statut bien défini dans chaque manuel scolaire sous des formes différentes

Les apprenants ne lisent pas des textes littéraires en raison de leur milieu social qui ne favorise pas ce genre de lecture.

D'après le titre « La place du texte littéraire dans le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> année primaire » il apparaît clairement que notre recherche aura comme objectif principal de rendre le texte littéraire comme un outil d'étude rigide et inflexible, à un outil vécu et utilisé quand les apprenants sortent de la classe.

A travers nos objectifs nous voulons encourager la lecture des textes littéraires dans ou hors la classe du FLE pour aider les apprenants à améliorer leur bagage linguistique et leur bagage culturel.

Pour répondre à notre problématique, nous voyons judicieux d'organiser notre travail à travers une démarche qui va se répartir en trois chapitres

Un premier chapitre consacré à étudier notre objet d'étude qui est la place du texte littéraire dans son aspect littéraire

Un deuxième chapitre qui présente la place du texte littéraire dans son aspect didactique

Un troisième chapitre expose les résultats de notre enquête réalisée auprès d'un nombre représentatif de nos apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire de l'école TEWAIRI ABDEL KADER Boussaâda à travers un questionnaire qui vise à découvrir le degré de l'utilisation du texte littéraire comme un support didactique. Et aussi l'analyse d'une vidéo d'un document authentique.

Nous clorons notre étude par un ensemble de propositions consistant à aider l'apprenant à surmonter ses difficultés pour pouvoir le motiver, l'encourager et de lui donner en fin des méthodes qui lui permettent de lire des différents textes littéraires que quel que soit (chanson, dialogue, texte narratif,...).

Pour ce faire, nous approcherons notre thème par la méthode descriptive et analytique dans la mesure où nous allons décrire le plus précisément l'étendue réelle de notre problème (la situation des apprenants quant à l'usage du texte littéraire lors de la classe du FLE), et de rechercher les facteurs et les circonstances qui sont en relation avec ce problème.



# CHAPITRE I

LE TEXTE LITTÉRAIRE

DANS SON ASPECT LITTÉRAIRE



## I-1- Le classement des textes

Si tous les textes sont formés des mêmes éléments (signes de différente nature), ils ne se ressemblent pas pour autant.

En effet, on peut établir un classement des textes en se fondant sur différents critères, c'est-à-dire en prenant en considération certaines caractéristiques touchant soit à la forme du texte (son apparence physique) son « image », soit à son contenu langue utilisée, objectif visé, fonction). On peut ainsi distinguer trois types de classement :

### I-1-1- Classement d'après le genre

Un premier critère, celui de la langue, permet de distinguer :

- **De textes littéraires:**

Textes dont la langue, d'un niveau relevé, est travaillée pour produire un effet esthétique sur le lecteur. Il s'agit essentiellement des poèmes, des romans des grands écrivains, des pièces de théâtre, des autobiographies, des contes, des essais, de la correspondance des écrivains, ho es de lettres, artistes et grands hommes politiques.

- **De textes paralittéraires:**

Textes dont le niveau de langue est correct sans qu'on n'y distingue une quelconque recherche. Le plaisir qu'y trouve le lecteur réside dans la découverte d'une histoire « bien ficelée ». Il s'agit surtout des romans policiers, des romans d'espionnage, des romans de science-fiction n, des romans dits « populaires », des bandes dessinées.

Beaucoup considèrent ces œuvres comme « mineures », appartenant à une littérature « de bas étage ». Mai de grands noms sont liés à ces genres, en particulier le roman policier, qui a acquis ses lettres de noblesse avec des écrivains comme Simenon, Boileau-Narcejac, Agatha Christie, Arthur Conan Do I e, etc. (Amrouche, 2013, p 01)

- **Des textes non littéraires:**

Ils diffèrent des deux catégories précédentes par l'utilisation d'une langue « fonctionnelle » et par le fait qu'ils prennent comme objet la réalité concrète et non

l'imaginaire. Il s'agit des textes journalistiques (articles de presse), des écrits scientifiques, des messages publicitaires, etc.

### **I-1-2- Le second critère, celui de la forme (« l'image du texte »), permet de distinguer**

- **Le textes romanesques :**

Il s'agit bien entendu des romans. Ces textes présentent des « tranches de vie », c'est-à-dire qu'ils essaient de recréer la vie en mettant en scène des personnages et des événements qui auraient pu être réel

On ainsi pu dire que le fait d'écrire des romans permettait à Balzac de vivre plusieurs vies à la fois, la sienne et celles de ses personnages.

- **Textes dramatiques :**

On entend par là les textes de théâtre. Ici, c'est la disposition du texte sous forme de dialogue (répliques alternées) avec indication du nom des personnages qui parlent ainsi que le découpage en acte et en scènes qui sont pertinents.

Dans ce contexte, l'auteur a la possibilité de prendre son sujet (personnages et événements) dans la mythologie ou dans l'histoire ancienne, comme l'ont fait par exemple Corneille et Racine mais aussi Anouilh et Camus dans un passé plus proche de nous. Comme il est tenu de respecter la trame historique, l'apport de l'écrivain consiste essentiellement à placer dans la bouche de ses personnages des commentaires censés concerner l'époque à laquelle ils ont vécu mais qu'il faut en fait rapporter au contexte dans lequel il a baigné lui-même. C'est une manière de se mettre à l'abri d'éventuelles actions de la part des autorités.

L'auteur peut aussi créer tous les ingrédients de sa pièce, ce qui lui donnera plus de liberté pour exprimer et défendre ses thèses, mais l'exposera plus directement aux reproches du pouvoir.

- **Les poétiques :**

On peut distinguer ici :

- le poème classique, qui respecte les règles de la versification (mètres, rimes, groupement des vers en strophes) ;
- le vers libre, qui s'affranchit de ces règles, considérées comme trop contraignantes ;  
Pour ces deux types, c'est la disposition en vers, avec le retour à la ligne, qui permet de repérer le genre.
- Il y a aussi le poème en prose, que la forme ne permet pas de reconnaître directement et qu'il faut d'abord lire pour en percevoir le rythme et la musique.

- **L'essai :**

On peut distinguer dans ce cadre : (Amrouche, 2013, p 02)

L'essai littéraire, dans lequel l'auteur traite d'un genre (Michel BUTOR, Essai sur le roman), expose une théorie (J.-P. SARTRE, Qu'est-ce que la littérature ?), ou bien prend position à propos d'une méthode de travail ou d'un auteur (Marcel PROUST, Contre Sainte-Beuve) ;

L'essai philosophique, dans lequel l'auteur aborde des thèmes liés à de grands problèmes existentiels (Albert CAMUS, Le mythe de Sisyphe) ou à des courants d'idées (J.-P. SARTRE, L'existentialisme est un humanisme).

Là encore, la forme compte moins que le contenu.

- **Le genre épistolaire :**

Il s'agit des lettres. Cela peut concerner :

les lettres ordinaires, que nous écrivons à des parents, des amis ou à divers organismes ;

la correspondance entre écrivains, hommes de lettres, artistes, savants et hommes politiques dont l'intérêt est double : au plaisir de goûter la beauté d'un texte littéraire s'ajoute celle de découvrir des éléments inconnus jusque-là (événements locaux, détails sur la vie de tel ou tel grand personnage...).

La lettre est souvent repérable aux indications qui précèdent le texte : lieu date et formule indiquant la nature de la relation liant l'auteur et le destinataire de la lettre ainsi qu'à la formule qui clôt la lettre.

- **Textes de presse :**

Ce sont les articles de journaux et de revue, dont l'existence est souvent éphémère car ils traitent d'événements ou de questions relatifs à une période donnée et sont donc rapidement dépassés par l'actualité. Seuls les chercheurs peuvent s'y intéresser par la suite.

Ce sont généralement des textes sans prétention qui sont liés à un événement (important ou mineur), à un phénomène social, à une personnalité, etc.

Le texte de presse se présente généralement sous forme de colonnes et il peut être accompagné d'un dessin, d'une photo, d'une carte, d'un schéma, etc.

- **Textes de vulgarisation :**

Ce sont des articles de revues à caractère scientifique, qui pullulent actuellement. Elles peuvent traiter d'informatique, de biologie, de physique, d'astronomie, etc.

Allié au texte à l'image, ces revues simplifient le sujet pour le rendre accessible au lecteur non spécialiste.

### **I-1-3- Un troisième critère, celui de la réalité du thème, permet de distinguer**

- **Les textes non fictionnels :**

Ils traitent d'un thème réel, rapportant par exemple des événements vrais que l'auteur a vécus personnellement ou dont il a été simplement témoin. Ils peuvent aussi parler de personnages ayant réellement existé et dont on raconte la vie.

Dans ces textes non fictionnels, on classera les biographies (dans la mesure où elles ne sont pas romancées), les textes de presse, les textes de vulgarisation et les récits historiques. (Amrouche, 2013, p 02)

- **Le textes fictionnels :**

Ce ont des textes qui traitent de personnages ou d'événements imaginaires. Entrent dans cette catégorie les romans, les pièces de théâtre, les contes et la poésie.

## **I-2- Classement d'après le type :**

Le itère de classement retenu ici est la typologie textuelle, couramment utilisée dans les programmes de français, aussi bien au primaire qu'au moyen et au secondaire.

Cette typologie est fondée sur 1, analyse des traits linguistiques pertinents du texte (articulations logiques, structures syntaxiques, marques morphologiques, champs lexicaux, etc.). On peut distinguer (l'ordre de cette énumération n'est pas pertinent) :

### **I-2-1- Le texte expositif :**

Il sert à présenter l'information de manière ordonnée. Pour cette présentation, on a recours à : l'explication, la définition, la reformulation, l'exemple, la comparaison, l'énumération, la caractérisation, la décomposition en éléments, etc.

C'est surtout le discours scientifique qui a recours au texte expositif pour présenter des théories, des phénomènes, des hypothèses, etc.

### **I-2-2- Le texte descriptif :**

Il sert à caractériser des personnages ou des objets en définissant leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect).

Faisant appel à un lexique permettant de traduire les perceptions de différents sens (ouïe, vue, odorat, toucher, goût) et de les modaliser éventuellement, ou d'exprimer des qualités déductibles d'après le comportement, le texte descriptif fonctionne bien dans le genre littéraire pour faire connaître au lecteur les personnages et les lieux dans lesquels se déroule l'action.

**I-2-3- Le texte argumentatif :**

C'est un type qui sert à la défense d'une thèse, d'un point de vue, d'une hypothèse, d'une théorie, etc.

Il est construit sur des arguments, c'est-à-dire les éléments (raisons) qui permettent de justifier le point de vue adopté.

Tout raisonnement s'appuie sur un discours argumentatif ; une plaidoirie d'avocat constitue un bon exemple de ce type.

**I-2-4- Le texte narratif :**

Il sert à « raconter », c'est-à-dire à relater des événements, dans un ordre chronologique rigoureux ou selon l'humeur et la fantaisie du narrateur.

Le roman fait un usage abondant du texte narratif, de même que certains textes non fictionnels (récits historiques et autobiographies par exemple).

**I-2-5- Le texte injonctif (dit aussi texte prescriptif) :**

C'est ce que l'on appelle couramment l'impératif, c'est-à-dire le discours par lequel on cherche à faire en sorte que l'interlocuteur agisse ou réagisse de telle ou telle manière.

Exemples : donner des ordres, conseiller, recommander, exhorter, inciter.

Ainsi, un règlement intérieur, une recette de cuisine, les instructions pour l'utilisation d'un appareil relèvent-ils du type injonctif.

**I-2-6- Le conversationnel :**

Il caractérise les échanges entre deux interlocuteurs. Tout dialogue relève donc du conversationnel. C'est ainsi que tous les textes dramatiques (de théâtre) relèvent de ce type. (Amrouche, 2013, p 03)

### I-3- Classement d'après la fonction

Ce classement repose sur les fonctions du langage telles que définies par Roman JAKOBSON (voir module de linguistique générale).

Il permet de distinguer, selon l'objectif visé par l'auteur :

- Le texte à fonction référentielle, qui transmet simplement au lecteur des informations sur un sujet
- Le texte à fonction expressive, par lequel l'auteur « se libère », traduit ses impressions, ses sentiments.
- Le texte à fonction impressive par lequel l'auteur cherche à produire un effet sur le lecteur, à provoquer en lui des émotions, à l'influencer, à l'amener à adopter telle ou telle position ; en un mot, à agir sur lui, à le « manipuler ».
- Le texte à fonction métalinguistique par lequel on définit, on explique les mots, les expressions et tournures que l'on utilise et que le lecteur pourrait ne pas comprendre, surtout s'ils relèvent de ce que l'on appelle le « métalangage », c'est-à-dire la langue propre à une discipline donnée, à une certaine catégorie sociale ou à une époque déterminée.
- Le texte à fonction phatique qui sert à établir le contact avec le lecteur, à s'assurer que le message passe bien ou à indiquer que l'on a l'intention de mettre fin à la communication.

Ainsi, l'introduction et la conclusion d'un texte relèvent-elles du phatique parce que l'une annonce que l'on va entrer dans le vif du sujet et qu'il faut être attentif alors que l'autre signale que la discussion du problème va s'achever.

- Le texte à fonction poétique, qui s'applique à tout discours, qu'il soit en vers ou en prose, dans lequel il y a un jeu sur la langue : calembours, textes publicitaires, slogans politiques, etc.

#### **Remarque:**

Ces différents classements se superposent, le même texte pouvant être classé en fonction des trois critères énumérés ci-dessus : genre, type et fonction.

## **I-4- Les indices paratextuels (« l'image » du texte)**

Avant de lire un texte, l'œil en saisit d'abord « l'image », c'est-à-dire l'aspect matériel sous lequel il se présente.

Cette « image » est formée d'un ensemble d'éléments, appelés indices paratextuels (ou éléments périphériques) qui donnent déjà un certain nombre d'informations au lecteur avant même qu'il ne pénètre dans le texte et ne commence à le lire.

Certains indices sont extérieurs au texte, d'autres sont à l'intérieur. Nous allons les énumérer et voir quelles informations ils sont susceptibles de nous donner pour orienter notre lecture.

### **I-4-1- Le titre :**

Conçu avant tout pour attirer le lecteur, le titre annonce en principe le contenu du texte. Il peut être banal ou recherché ; il peut annoncer directement le thème de l'ouvrage ou seulement le suggérer.

Il peut avoir une valeur figurative, quand il donne une idée explicite du contenu, ou une valeur symbolique, quand il faut le « traduire » pour saisir le rapport qu'il entretient avec ce même contenu. Plus le titre est long, plus il est explicite.

Dans les manuels scolaires, les titres sont généralement choisis de manière à résumer le contenu.

### **I-4-2- Le chapeau :**

C'est un petit paragraphe qui suit le titre et qui permet de situer le texte, quand celui-ci est extrait d'une œuvre, pour permettre au lecteur de disposer d'un minimum d'informations pour comprendre ce qu'il va lire.

Généralement, le chapeau résume la partie qui précède l'extrait présenté pour que le lecteur puisse suivre les événements qui y sont relatés.

**I-4-3- Les références**

Il s'agit :

- du nom de l'auteur, qui permet de replacer le texte dans une époque donnée (XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècle...) et dans courant littéraire déterminé (classicisme, romantisme, surréalisme, etc.);
- du titre de l'œuvre, qui permet d'en identifier le genre (roman, autobiographie, essai, théâtre, etc.). Ces renseignements permettent au lecteur de situer le texte aux plans idéologique et esthétique.

**I-4-4- Le nombre de paragraphes:**

Il s'agit là d'un élément qui n'est pas toujours pertinent mais qui peut présenter un intérêt dans la mesure où il correspond plus ou moins à la structure (le plan) du texte.

Il peut aussi être intéressant de noter la longueur des paragraphes, qui donne une idée quant à l'importance relative des différentes parties du texte.

**I-4-5- La typographie:**

On observera les caractères utilisés pour écrire le texte et on recherchera :

- les majuscules: elles permettent de repérer les noms propres qui correspondent soit aux personnages soit aux lieux ;
- les chiffres : grâce à leur forme particulière, ils sont aisément repérables et permettent de repérer les datas, les données statistiques et toutes les informations chiffrées contenues dans le texte ;
- les caractères différents : ce sont par exemple les caractères gras et l'italique qui permettent de mettre en relief des mots qui ont une importance particulière dans le texte.

**I-4-6- La ponctuation :**

agit surtout des signes qui se trouvent en fin de phrase et qui permettent d'en définir le type, et l'intention de l'auteur :

- points : phrases déclaratives (apport d'informations) ;

- points d'interrogation: phrases interrogatives (questionnement) ;
- points d'exclamation: phrases exclamatives (expression d'ordres ou de sentiments).

La présence de signes de ponctuation tels que les tirets ou les parenthèses indique que l'on a affaire à un texte expositif.

#### **I-4-7- Les représentations graphiques :**

S'agit des photos, dessins, schémas, plans, cartes, courbes, diagrammes, etc. qui accompagnent le texte

Ces représentations graphiques peuvent :

- compléter le texte : dans ce cas, elles sont nécessaires ;
- faire double emploi avec le texte : étant redondantes, elles n'apportent rien de plus ;
- n'avoir aucun rapport avec le texte : dans ce cas, elles jouent un rôle purement décoratif. (Amrouche, 2013, p 05)

### **I-5- Spécificités de trois genres en littérature : la poésie, le théâtre, la narration**

#### **I-5-1- La poésie**

La poésie fait partie de l'univers des humains et permet une ouverture vers une autre appréhension du monde, un autre éclairage sur le quotidien. Même si l'on se place dans une approche communicative, les êtres humains ont d'autres choses à communiquer, d'autres messages à faire passer que de l'utilitaire. La poésie peut permettre aux élèves de ressentir et d'exprimer toute une gamme d'émotions et de sentiments de manière inhabituelle tout en maniant la langue avec précision. En effet, la forme est première en poésie, ce qui en fait un art à part. Le poète s'exerce à la pratique contrôlée de la langue. Dans les poèmes, parce que peu de mots sont utilisés pour le message communiqué, chaque mot est important. Parce que chaque mot est important, plusieurs techniques sont utilisées pour augmenter leur pouvoir évocateur : sons, rimes, images, contrastes, juxtapositions. La langue est une surprise, ce qui dynamise la force de mémorisation. La répétition, de mots, de vers, de groupes de vers joue également sur la mémoire : mais à la différence de ce qui se passait lors de la répétition de drills structuraux, le mot, ou le groupe de mots répétés prennent chaque fois une résonance

nouvelle, associant ainsi la forme au sens. Enfin la structure même du poème, son organisation spatiale, l'utilisation des sons, de l'orthographe et de la syntaxe conduisent les élèves à travailler la langue tout en s'essayant à communiquer un message qui les implique profondément. (BETHOUX, 2006, p154)

### **I-5-2- Le théâtre**

Un des éléments qui caractérise le théâtre c'est la pluralité de lectures, donc d'interprétations que permet le passage de l'écrit à la scène, comme en témoignent les traductions diverses des œuvres d'auteurs du passé, de Sénèque à Brecht en passant par Shakespeare et Molière. La spécificité du genre comprend l'organisation du texte sur la page, avec les indications scéniques et les types d'échanges entre personnages : silence, monologues, stichomythies, et les divisions en actes, scènes et tableaux. Cette organisation sous-tend l'organisation spatio-temporelle de l'œuvre théâtrale, en tension entre le temps du récit, celui de la représentation et le temps métaphorique ou mythique dont tout texte théâtral est porteur. La forme nous offre une entrée vers le sens. Pour l'explorer plus avant, le praticien amènera ses élèves à s'intéresser à la fable (la succession chronologique des événements imaginés ou racontés par l'auteur) et à l'intrigue (la succession des mécanismes entre l'exposition, le nœud, les péripéties et le dénouement) qu'il faudra retrouver, et parallèlement au personnage et à son rôle dans la pièce, comme distinct de l'acteur qui l'interprète. Ce dernier produit un discours, est lui-même présent dans le discours des autres personnages de la pièce, ce qui nous conduit à l'étude des énoncés et de l'énonciation. Qui parle, à qui, à l'intérieur et à l'extérieur du texte théâtral ? Au théâtre, parole et action sont indissociables : dire, c'est aussi faire, et toute parole est potentiellement un déclencheur d'actions.

S'exprimer par le théâtre est une activité kinesthésique, le corps tout entier participe à l'expression d'un message. Par là les élèves peuvent être amenés à prendre conscience que la communication ne se limite pas à des mots mis bout à bout, que l'expression verbale d'un message allie la justesse de l'intonation et l'adéquation de l'accentuation, que le sens passe aussi par le geste, et les signes que donnent le contexte ou la situation. Le jeu dramatique peut leur permettre de s'exprimer plus longuement qu'ils ne le font généralement dans un enseignement plus traditionnel, d'exprimer des émotions et des sentiments sans passer par la description ou la narration, tâches plus scolaires. (BETHOUX, 2006, 155)

**I-5-3- Le texte narratif**

Lorsqu'on décide de mettre les élèves face à un texte narratif, se rapprocher de la réalité c'est prendre en compte le plaisir de la lecture. La rencontre avec le texte ne se réduit pas au repérage d'informations, et il est même possible de dire que ce n'est pas l'objectif du lecteur qui prend un récit et se plonge dans la lecture. Les sources de plaisir sont liées à la mise en œuvre de l'imaginaire, et au travail interprétatif auquel se livre le lecteur lorsqu'il construit le sens du texte entre mémorisation et projection. Cette négociation permanente du sens fait écho à ce qui se passe en apprentissage des langues, et permet donc de développer des compétences transdisciplinaires. Accroître le plaisir de la lecture, c'est développer les capacités d'inférences. Les connaissances contextuelles sur le récit sont autant de clins d'œil qui rassurent et réjouissent le lecteur. C'est aussi accroître la capacité à procéder à des mises en réseau, ce qui n'est possible qu'en développant des savoirs et des compétences sur le lexique, mais aussi sur les genres et les types de discours. Comprendre les ruptures par rapport à des règles convenues, à un scénario attendu, implique d'avoir intégré ces règles ou ces scénarios. Le lecteur sera ainsi conduit à apprécier les utilisations du temps et de l'espace, de la structure du texte, des différents niveaux de narration et des effets produits. Puis il prolonge sa lecture en l'inscrivant dans un cadre plus vaste, et construit ainsi son propre contexte culturel de référence. (BETHOUX, 2006, p156)

**I-5-4- Transposition didactique**

La didactisation (certains disent pédagogisation) donnera lieu à des approches diverses en fonction du public, de ses capacités linguistiques, de ses intérêts et de ses motivations. Ceci ne signifie pas qu'il soit impossible ou peu souhaitable d'initier à la littérature un auditoire peu motivé par le sujet, simplement l'enseignant expert s'y prendra de façon différente de celle dont il use lorsqu'il a affaire à une classe a priori intéressée par le sujet. Ainsi, la nouvelle de Nadine Gordimer dont nous traitons plus loin pourra être l'aboutissement d'un travail thématique sur l'Afrique du Sud avec certaines catégories d'élèves, ou le support à la découverte des techniques narratives avec d'autres.

Il semble que deux processus essentiels entrent en jeu dans l'acquisition d'une L2 (NarcyCombes J.-P., 2005) : le repérage (noticing) et la gestion du sens (deep processing). Ils occupent une place centrale et sont en lien avec l'ensemble des opérations concernant le

passage de l'input à l'output. De plus, comme le repérage est nativisé, c'est-à-dire que les observations faites par l'apprenant seront analysées largement en fonction de sa culture et de sa langue d'origine, la médiation de l'enseignant sera nécessaire au moment de la présentation des contenus afin de le sensibiliser à ce qu'il n'aura pas été à même de percevoir.

La démarche combinera donc chaque fois ces deux activités essentielles de gestion du sens et de repérage formel. Par exemple, il est admis aujourd'hui que l'apprentissage par cœur est une aide à l'entraînement mémoriel sur le plan phono-articulatoire, mais aussi pour les blocs lexicalisés et la syntaxe. Pour donner du sens à un apprentissage par cœur, il sera nécessaire de le relier à des activités qui le justifient, comme de jouer une pièce de théâtre, réciter un poème ou chanter. Dans une perspective constructiviste, les élèves seront guidés sur un parcours d'observation et de recherche d'informations, d'analyse de ces données, d'émission d'hypothèses, pour aboutir à une production. Ce qui importe ici c'est que l'apprenant observe et mémorise à sa façon ce qu'il a observé, qu'il s'agisse de règles au cours d'un travail analytique ou de blocs lexicalisés. Dans le cas d'un texte littéraire, il est important de prendre conscience qu'en raison de la charge implicite de ce type de texte, le repérage purement factuel est inadapté, car l'intérêt que représente la rencontre avec la littérature est alors perdu. À chacune de ces étapes des manques, des besoins, des conflits pourront émerger qui susciteront un recours à l'expertise pour les résoudre. Ces problèmes ne sont pas prévisibles, ce qui requiert de l'enseignant une grande souplesse. Son rôle est d'attirer l'attention sur ce qui n'aura pas été observé au cours de l'apprentissage par la découverte. Ainsi, les exercices, dans un dispositif constructiviste, sont vus comme des tâches a posteriori pour répondre à un besoin révélé par une activité initiale (Narcy-Combes J.-P., 2005).

Dans le second degré, les enseignants proposent pour l'essentiel des tâches à objectifs déterminés et ciblés, ce qui peut se justifier lorsque le public concerné est bien identifié et relativement homogène, avec la réserve qu'il n'est alors que peu impliqué dans les décisions le concernant, ce qui peut poser problème pour la motivation. On y rencontre en outre deux écueils à chaque extrême d'un continuum : ou bien le travail sur la langue est vu a priori, dans ce cas la pratique langagière est réduite, et par voie de conséquence les acquisitions le sont également ( il n'y a pas de gestion mentale compensatoire), ou à l'autre extrême, l'enseignant pratique une approche communicative pure et propose des tâches

"communicatives authentiques" en pensant que cela suffira à assurer les acquisitions, ce qui n'est pas le cas, comme l'ont montré les travaux de recherche antérieurs.

### **1. La poésie**

Pour sensibiliser les élèves au discours poétique il est possible d'imaginer de leur faire réécrire, par groupes de trois ou quatre, le poème proposé dans la langue courante. La macrotâche permet, d'une part, une négociation du sens à travers les interactions, d'autre part, une prise de conscience de la nature des différents types de discours par la comparaison qui s'impose de façon quasi naturelle entre ce que l'on perd et ce que l'on gagne dans l'un et l'autre cas.

Cette tâche peut jouer le rôle de déclencheur pour le développement d'activités centrées sur le genre poétique et il est alors possible de proposer une série de tâches ciblées consistant à repérer, classer, comparer, expliquer, pour aboutir à de mini productions. (BETHOUX, 2006, p157)

- **Sur le sens :**

- faire repérer l'énonciateur, le destinataire du poème, les éléments de caractérisation ;
- faire repérer les actions, les lieux, le temps.

- **Sur le lexique :**

- faire exprimer sous diverses formes la préférence, le compliment, le conseil, etc. pour explorer les divers champs sémantiques ;
- sensibiliser les élèves à la valeur métaphorique des mots, repérage des images et des symboles débouchant sur un travail interprétatif ;
- inviter les élèves à créer des associations sens / mots pour les amener à repérer et apprécier les associations poétiques et comprendre les effets de surprise suscités par la créativité des auteurs.

- **Sur la musicalité, le rythme, les échos :**

- faire rechercher les rimes, les allitérations, les assonances, les parallélismes, les répétitions ;

- les classer par catégories grammaticales et analyser les effets produits pour aboutir à de mini productions personnelles et aussi à une mise en bouche, au plaisir de dire le poème.

- **Sur la langue :**

- sensibiliser les élèves à la différence de nature de la langue : le poème, par l'économie de mots grammaticaux qu'il présente, esquive la fonctionnalité de la langue. Demander aux élèves de la rétablir suscite un travail de réflexion sur la langue. Mais il est aussi possible de proposer d'utiliser préfixes, suffixes et morphèmes pour fabriquer d'autres mots, de travailler sur les contrastes, les contraires, les connotations positives ou négatives qui peuvent varier selon les cultures.

Lire, aimer un poème implique la participation active du lecteur, et, de sa part, un travail d'interprétation personnelle dont le résultat varie en fonction du contexte socioculturel et de l'histoire de chacun. On permettra à chaque élève d'exprimer cette dimension à travers une tâche invitant à l'interprétation, par exemple un essai en langue étrangère sur le thème : "J'aime ce poème parce que..."

Enfin, l'aboutissement de l'apprentissage peut être envisagé sous la forme d'un travail de création poétique "à la manière de".

## **2. Le théâtre**

À partir de la pluralité du texte, il est possible de proposer aux élèves une macro-tâche interactive. Le jeu consiste pour un groupe à interpréter une scène devant le reste de la classe qui prend le rôle du metteur en scène et intervient en ce sens. Se mettent alors en place diverses interprétations, au cours d'un travail de compréhension du texte, pour aller vers une représentation théâtrale qui satisfasse l'ensemble du groupe. L'activité implique pour les élèves d'utiliser la capacité à argumenter, discuter, défendre un point de vue. Les "metteurs en scène" sont conduits à prendre en compte les indications scéniques ou didascalies d'une manière naturelle. Un va-et-vient constant entre le texte et son organisation, d'une part, et le jeu scénique, d'autre part, est indispensable pour la réussite de la tâche, conduisant à un repérage des spécificités formelles du genre. Au moment des interactions, l'enseignant est en retrait. Il prend des notes, et pourra proposer les micro-tâches nécessaires à un travail de précision que l'analyse de ces notes mettra en évidence, et qu'il n'est pas vraiment possible de

prévoir à l'avance. Cependant, il est probable que la demande viendra des acteurs eux-mêmes. Les expériences menées dans le primaire montrent que pris par le jeu, ce sont les élèves qui viennent demander au professeur son aide pour résoudre les problèmes auxquels ils se trouvent confrontés au cours de l'élaboration de la tâche. On a vu ainsi le passage à l'écrit se faire naturellement, en réponse aux besoins exprimés. Pour mémoriser leur texte, les élèves ont eu besoin d'une trace écrite, qu'ils ont d'abord créée eux-mêmes : une retranscription phonétique à partir de ce qu'ils entendaient. Puis l'une d'entre eux a voulu savoir : "Maîtresse, comment ça s'écrit en vrai T", déclenchant ainsi la curiosité de tout le groupe, et des réflexions métacognitives bien plus susceptibles de contribuer à la construction de savoir que des impositions externes.

Comme pour la poésie, le travail de mémorisation et le travail phonologique nécessaires au théâtre, sont favorables pour l'acquisition de la L2, d'autant plus qu'ils ont un sens dans ce contexte. (BETHOUX, 2006, p 159)

Après ce type de tâche, voir la pièce jouée par des acteurs professionnels c'est accéder à une autre interprétation possible qui pourra servir de base de discussion sur les choix du metteur en scène par rapport aux attentes, aux compréhensions, et aux découvertes des élèves. Ils auront une vision de l'intérieur du texte dramatique, ce qui leur permettra de s'exprimer en connaissance de cause. L'entreprise peut paraître ambitieuse, et l'est certainement. Mais là encore l'expérience montre que c'est un haut niveau d'exigence, allié à une approche humaniste prenant en compte les réactions des élèves, qui permet la réussite de l'enseignement / apprentissage (<https://journals.openedition.org>).

### **3. Le texte narratif**

Nous l'avons dit plus haut, la découverte de la littérature ne peut être dissociée de la notion de plaisir. Pour apprécier un récit, il convient de sensibiliser les élèves à l'importance :

- de la notion de contexte ;
- de la connaissance des genres et des scénarios littéraires ;
- de la compréhension de la structure de l'œuvre ;
- de la compréhension de la langue ;
- et des liens entre cette compréhension avec le plaisir de la découverte, le plaisir d'apprendre, la jubilation que donne le sentiment de connivence avec l'auteur.

À partir de la nouvelle de Nadine Gordimer, "Is There Nowhere Else Where We Can Meet?", nous allons proposer une démarche dont nous ne garderons que les éléments transférables.

- **Le contexte**

On demande aux élèves une recherche documentaire en amont sur :

- l'Afrique du Sud au temps de l'Apartheid ;
- l'auteur Nadine Gordimer ;

et par équipes de quatre de présenter en classe lors de courts exposés de 10mns les résultats de leur recherche.

En leur fournissant bibliographie, articles et adresses Internet, ils seront conduits à synthétiser l'information, et à la présenter à l'oral. Ils rencontreront également ainsi deux types de discours : informatif et littéraire.

- **Rencontre avec le texte**

- Inférence à partir du titre

On montrera que les mots prennent sens en fonction du contexte : en effet, ce titre peut susciter des interprétations fort diverses, et seul le contexte l'éclaire.

- Lecture du texte jusqu'à la ligne 80

On fera repérer sous forme de tableau les personnages (He, She, le nom, les éléments de caractérisation), le narrateur, l'auteur, le lieu, le temps.

La tâche consistera à écrire un article pour le journal local relatant l'événement. Que faut-il ajouter au texte littéraire pour le rendre acceptable ? Quelle langue utiliser pour le rédiger ? La tâche permet de mesurer l'écart entre le texte informatif et le texte littéraire dans une démarche comparative.

- **Structure du texte**

Il s'agira de rédiger la suite de la nouvelle en tenant compte :

- des éléments constitutifs de l'histoire ;

- de la construction du récit ;
- de l'interprétation (projection du scénario).

L'imagination et la créativité des élèves seront sollicitées. Des micro-tâches de repérage pourront être proposées en fonction des besoins sur l'organisation des paragraphes, leur nombre, leur contenu, les phrases et mots-clés, sur les temps utilisés et sur l'écriture : les mots qui réfèrent aux couleurs, aux sensations, les métaphores et comparaisons jouent un rôle clé dans ce texte. Après les avoir fait repérer aux élèves, on peut poursuivre le travail avec d'autres couleurs, d'autres sensations, d'autres métaphores pour aboutir à la rédaction d'un petit texte descriptif "à la manière de ..." dans une perspective formative.

On peut imaginer une création collective, ou par groupe. Dans ce dernier cas, il est important que d'une manière ou d'une autre l'ensemble des élèves ait accès aux productions des autres groupes.

- **Rencontre avec la littérature**

À ce stade, on donne aux élèves la fin de l'histoire. En quoi se démarque-t-elle de ce que les élèves ont imaginé ? C'est en cela que la littérature est création : elle rompt avec les attentes du lecteur. Un travail métacognitif peut maintenant être effectué sur la création littéraire.

Les élèves connaissent maintenant bien la nouvelle de Nadine Gordimer. Ils ont été sensibilisés à la spécificité du genre, aux caractéristiques de la langue employée, aux effets du contexte sur l'interprétation. Ils ont enrichi leurs connaissances linguistiques et sollicité leur créativité et leur imagination. Ils sont maintenant capables de réaliser la tâche suivante : réécrire la scène de la rencontre, moment phare de la nouvelle, vu du point de vue de l'indigène, à la première personne du singulier.

On évaluera leur capacité à respecter le genre de la nouvelle, la cohérence de l'ensemble, la correction, la richesse et la précision de la langue, l'originalité et la créativité. (BETHOUX, 2006, p 161)



## **CHAPITRE II**

**LE TEXTE LITTÉRAIRE DANS SON**



**ASPECT DIDACTIQUE**

## **II-1- La littérature en classe de langues dans une approche communicative**

Il nous semble nécessaire, avant d'entrer dans le vif du sujet, de faire un bref aperçu sur la place et le rôle de la littérature dans les différentes méthodes de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

### **II-1-1- La méthodologie traditionnelle**

S'étalant sur plus de trois siècles (elle s'arrête vers 1954, année de la parution du français fondamental), concevait la littérature "comme une consécration, comme l'aboutissement de l'apprentissage d'une langue" (MOHAMADI, 2018, p12).

L'étude de la littérature était, d'une part, un moyen d'acquérir un capital culturel, de former et de développer la personnalité. En ce sens, dans la préface du "Mauger bleu" Marc Blancpain montre que l'étude de la langue française offre la possibilité aux citoyens étrangers d' "entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne", de "cultiver leur esprit par l'étude d'une littérature splendide, et de "devenir, véritablement, des personnes distinguées" (Cours de langue et civilisation française, dit "Le Mauger bleu"( Hachette, 1953, p. 06).

D'autre part, les "morceaux choisis" qu'on étudiait en classe servaient de base pour l'apprentissage de la langue (vocabulaire aussi riche que possible, faits grammaticaux, etc.). Littérature et enseignement de la langue étaient étroitement liés, voire indissociables (on aurait dit le recto et le verso d'une même médaille). Le texte littéraire était lu en profondeur, discuté, interprété, soumis à une analyse critique, inséré à un courant littéraire. Bref, la métatextualité était d'importance. La valorisation de la langue écrite, l'explication grammaticale et lexicale ainsi que la traduction de la langue cible à la langue du départ et inverse bénéficiaient de la priorité au grand dam d'une véritable pratique du discours.

### **II-1-2- la méthode traditionnelle, la méthode directe**

Particulièrement active, met l'accent sur l'acquisition de l'oral, l'étude de la grammaire sous forme inductive et implicite, l'apprentissage du vocabulaire courant, la progression et l'approche globale du sens. Il va de soi que, dans un tel contexte, le texte littéraire est relégué au second plan, n'étant utilisé qu'à une étape finale de

l'apprentissage, quand les connaissances et les pratiques langagières acquises sont suffisantes pour en permettre l'approche.

### **II-1-3- Les méthodes audio-orales et audio-visuelles (M.A.O. et M.A.V.).**

Sans rejeter le texte littéraire d'une manière péremptoire, ces méthodes privilégiaient les dialogues et les textes fabriqués à des fins pédagogiques. Situé dans une progression pédagogique, le texte littéraire est inséré dans l'apprentissage au moment où les acquis antérieurs permettent son "décodage". Il peut aussi apparaître comme un matériel auxiliaire, un accessoire, destiné plutôt à vérifier ce qu'on a appris qu'à servir à l'acquisition de la langue. Considérée comme une pratique langagière éloignée de la "norme", la littérature était réservée en général aux élèves avancés, les débutants et les élèves du niveau moyen devaient seulement apprendre à communiquer oralement, dans des situations conventionnelles. Considéré comme insuffisamment fonctionnel et peu favorable à la communication, le texte littéraire est sinon complètement banni des classes de langues du moins exclu des supports d'apprentissage.

### **II-1-4- La méthode communicative et cognitive (fonctionnelle ou notionnelle-fonctionnelle)**

Apparue vers les années '70 a pour objet de développer des compétences de communication réelles en L2. Elle tient compte des besoins des apprenants lesquels se trouvent au centre du processus d'apprentissage. Ainsi certains choix méthodologiques et les supports d'apprentissage des méthodes antérieures sont-ils remis en cause. En ce qui concerne le texte littéraire, il est réhabilité sans en faire pour autant un modèle et un support unique d'enseignement / apprentissage comme dans la méthodologie classique, traditionnelle. La méthode communicative met en relation le texte littéraire avec les autres documents authentiques (publicité, informations télévisées, recettes de cuisine, émissions radiophoniques, bulletins météo, etc.) lesquels constituent les principaux supports d'apprentissage. "L'événement de la communication" reste le dénominateur commun des instruments d'analyse. Tel que montrent M. C. Albert et M. Souchon, si l'on propose aux apprenants des textes littéraires ce n'est ni pour leur "transmettre un savoir". ( M.-C. Albert, M. Souchon, 2000, p 17 )

Ni pour leur faire connaître les écrivains français les plus représentatifs comme par exemple les "«incontournables»" (Camus), les «classiques» (Balzac), les «novateurs»

(Duras) par le biais des extraits de leurs oeuvres, ni de leur présenter un "supplément culturel" ou certaines "unités lexicales" et quelques "structures grammaticales". S'y prendre d'une telle manière, ce serait dénier la "dimension interactive" du texte littéraire, "nier le statut discursif de l'œuvre littéraire." Si l'on travaille le texte littéraire, on le fait pour "envisager en quoi il est différent, non pour le valoriser à tout prix, mais pour permettre aux étudiants de l'appréhender d'une manière qui ne soit pas réductrice, ce qui implique que leur soient proposées des démarches diversifiées."( M.-C. Albert, M. Souchon, 2000, p 18)

Pour éviter de tels écueils, tout enseignant de français langue étrangère qui veut travailler des textes littéraires doit prendre en considération quelques théories littéraires et pratiques pédagogiques. Il s'agit, de tout premier abord, d'une des perspectives ouvertes par la sociologie de la littérature: Roland Barthes (*Le Degré zéro de l'écriture, Écrivains et écrivains*, 1960, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973), Pierre Bourdieu (*Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz, 1972, *Ce que parler veut dire*), Robert Escarpit (*Sociologie de la littérature*, Paris, PUF, 1958), Giafranco Corsini (*L'Instituzione letteraria*, Naples, 1974), Jean-Paul Sartre (*Situation II*, Paris, Gallimard, 1948), Jacques Dubois (*L'Institution de la littérature*, 1978) conformément à laquelle le texte est un produit «institué», lié à la pratique de la communication. Une autre perspective ouverte par la sociologie de la littérature est celle de l'institution littéraire, conçue "à la fois comme organisation autonome, comme système socialisateur et comme appareil idéologique"( Jacques Dubois, 1978). La légitimité d'un écrivain dans le cadre de "l'institution littéraire" est conférée par les appréciations de la critique, les prix littéraires reçus y compris ceux de la part de l'Académie, les rééditions de ses œuvres et, non en dernière instance, l'école avec ses programmes et ses manuels. Pierre Bourdieu souligne la contribution des écrivains reconnus, consacrés, au maintien de la pureté de la langue car ils produisent la langue "officielle", cette "norme théorique à laquelle toutes les pratiques linguistiques sont objectivement mesurées". (*Ce que parler veut dire*, 1982)

En ce qui concerne l'approche du texte, la théorie littéraire moderne offre des perspectives multiples: la critique biographique qui privilégie l'auteur, le structuralisme qui valorise exclusivement le texte, l'esthétique de la réception représentée par Jauss (*Pour une esthétique de la réception*, traduction française, Gallimard, 1978) qui met au premier plan le lecteur dont la contribution est essentielle par ce qu'il donne un sens à l'œuvre, l'intertextualité présentée comme "une relation de coprésence entre deux ou

plusieurs textes, c'est-à-dire [...] par la présence effective d'un texte dans un autre" (G. Genette, *Palimpsestes*, éd. du Seuil, 1982, apud. Naturel, op. cité, p. 19) (citations, plagiat, allusions). G. Genette met en valeur d'autres notions théoriques qui peuvent trouver des applications pédagogiques: la paratextualité (la mise en relation du texte avec son environnement: titrages, sous-titrages, illustrations, caractères, mise en page, exergues, graphie, longueur du texte, préfaces, jaquette, épigraphes, etc., bref tous les indices qui permettent une "entrée" dans le texte), la métatextualité (commentaire, analyse, critique littéraire, dissertation), l'hypertextualité définie par Genette comme "toute relation unissant un texte B [appelé hypertexte] à un texte antérieur A [appelé hypotexte] sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire" (G. Genette, *Palimpsestes*, éd. du Seuil, 1982, apud. (Naturel, op. cité, p. 22).

L'architextualité vue comme la relation qui unit le texte avec une catégorie plus générale (par exemple le genre littéraire). La transtextualité ("tout ce qui met [le texte] en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes") est utile dans la mesure où elle permet de faire des analogies et des comparaisons entre deux ou plusieurs textes littéraires (ce qui contribue à l'enrichissement des connaissances, à l'acquisition d'une culture générale) ou d'établir des rapports entre le texte et des éléments extérieurs ou transcendants qui en facilitent l'approche (paratextualité et architextualité notamment) (Naturel, 1995, p. 165).

Une autre dimension qui doit être prise en compte est celle dite interculturelle. L'étude de la littérature rend plus aisé l'accès à l'universel, à la connaissance de l'autre, de l'étranger, dont la manière de penser et de sentir est différente de la nôtre et, non en dernière instance, elle facilite la communication internationale. Un texte provenant d'un autre horizon culturel peut présenter des similitudes avec les textes de la culture de base, ce qui pourrait conduire à une démarche comparatiste, à l'établissement des relations entre les diverses littératures et à la compréhension des traits caractéristiques d'une autre communauté. On pourrait ainsi déceler ce qui est commun à plusieurs sociétés, voire à toutes les sociétés par l'identification des structures similaires à l'expression culturelle ou au schéma intellectuel de plusieurs littératures nationales. (Evans, p 78)

De surcroît, la découverte d'une autre culture nous aide à mieux comprendre la nôtre. Colin Evans saisit très bien le rapport identité / altérité et le rôle des langues et des littératures dans le processus de communication internationale: "Si j'ai un slogan,

c'est: bâtir des ponts plutôt que de creuser des puits. Les linguistes, les comparatistes, sont ceux qui font connaître des groupes les uns aux autres, et ce faisant font que chaque groupe se connaisse mieux lui-même. Il faut des frontières, des identités distinctes [...] mais il faut aussi des portes, des ponts des passeurs [...]. L'interculturel ne consiste pas à devenir l'autre, ni après un premier apprentissage, à mimer l'autre, mais à devenir plus soi-même à force d'avoir compris l'autre et sa propre recherche d'identité. C'est la place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales comme c'est la place des étrangers dans la formation (continue) de l'identité nationale". Une littérature étrangère peut nous renseigner sur les attitudes, les valeurs et les structures fondamentales, "les héritages lointains", bref sur les mentalités qui constituent, tel que Fernand Braudel l'affirme, ce que "les civilisations ont de moins communicable les unes à l'égard des autres". (Braudel, 1987, p 03)

Si l'on tient compte du fait que l'identité de chaque culture n'existe que par ce qui l'oppose aux autres, on comprend que les différences contribuent à la reconnaissance d'une civilisation en tant que telle, à son affirmation par rapport aux autres civilisations du monde. L'étude d'une littérature étrangère nous aide à comprendre que les autres ne sont ni pires, ni meilleurs que nous. Mais ils sont différents. Comprendre ces différences c'est en réalité nous mieux comprendre nous-mêmes: "Pénétrer une culture étrangère, c'est toujours se décentrer sans pour autant oublier son propre centre, c'est-à-dire sa propre identité culturelle. (Porcher, 1995, p 67)

La grammaire textuelle et la typologie des textes littéraires peuvent apporter des informations utiles et pertinentes sur la manière de fonctionner des textes. Jean Michel Adam (Les textes, types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue, Nathan Université, 1992) considère qu'il y a plusieurs types de textes qui sont autant de représentations organisées et hiérarchisées du contenu sémantique du texte. L'existence des schémas textuels prototypiques est motivée par l'hétérogénéité compositionnelle des discours. Le but n'est pas d'établir à tout prix une typologie mais de mettre à point un instrument pédagogique, de faciliter l'accès à la compréhension des énoncés produits, rendue, sinon impossible, du moins difficile par leur diversité même. A titre d'exemple, en ce qui concerne le texte narratif, il faut mettre en évidence la temporalité et la succession des événements, les acteurs (personnages), l'action (exposition, nœud, développement à l'époque classique), la mise en intrigue, la morale (explicite ou implicite).

La compréhension du texte descriptif peut être facilitée par l'énonciation du thème - titre, les connecteurs (énumératifs, additifs, temporels, spatiaux), l'aspectualisation (couleur, dimension, etc.), le champ lexical (les adjectifs évaluatifs y occupent une place de choix), les figures de style (comparaisons, métaphores, métonymies, synecdoques, hyperboles), les fonctions (référentielle, explicative, expressive, narrative). Pour ce qui est du texte argumentatif, caractérisé par la fonction connative (Jakobson), il faut tenir compte des oppositions (thèse proposée / thèse adverse), des arguments (quasi-logiques: définitions, comparaisons; empiriques: fondés sur la causalité ou sur une confrontation; inductifs: exemples, modèle, analogie; contraignants: proverbes, maximes, lieux communs), des connecteurs logiques (cause / conséquence, induction / déduction), des expressions à valeur arguementative: cela démontre que, cela prouve que, cela montre / révèle / atteste / témoigne que, c'est la preuve que / de, etc.

Encore faut-il tenir compte du fait que l'étude du texte littéraire peut et doit contribuer au développement des capacités créatrices des apprenants: "Les textes littéraires mettent en évidence certaines possibilités de fonctionnement de la langue que l'usage courant n'actualise pas. La perception et la compréhension de ces mécanismes que les écrivains ont su faire jouer dans leurs textes mettent les élèves en mesure de les utiliser pour leur propre compte et de les faire servir à la composition de leurs propres textes." (Nataf, 1978, p 68)

Ces deux activités, lecture et écriture, peuvent et doivent être complémentaires. L'écriture en classe de langue conduit à une participation plus active dans l'activité de lecture. C'est une des raisons pour lesquelles, en approche communicative, la relation privilégiée est celle texte / apprenant. La perception des mouvements même du langage là où ils sont les "plus forts" ainsi que l'exploitation des modèles types facilitent le développement des compétences créatives des élèves. Le texte cesse d'être quelque chose de "sacré", d' "intangibles" fait une fois pour toutes. Il n'est plus un "produit fini" mais quelque chose "en train de se faire". (Peytard, 1982, p42)

En anticipant ou en modifiant le texte, le lecteur participe à sa fabrication et au "rétablissement de la communication littéraire". (Albert, Souchon, 2000, p51)

Le texte littéraire doit être considéré en même temps comme un support des unités didactiques, un objet de communication et un objet à propos duquel on parle. Dans sa démarche pédagogique, l'enseignement doit prendre en considération plusieurs facteurs:

- La compétence culturelle des apprenants (cf. Umberto Eco, *Lector in fabula*, 1985)
- Le rapport universalité - singularité
- Le recours aux genres et aux formes littéraires familiers aux apprenants
- L'étude du statut et de la place de la littérature dans la société de l'apprenant
- Le souci de favoriser la relation texte / lecteur
- La nécessité d'aboutir à la construction du sens à partir d'un texte littéraire en langue étrangère

Dans leur Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (Presses universitaires de Grenoble, 2002) J.- P. Cuq et I. Gruca proposent une approche du texte littéraire, "un parcours à étapes", qui nous semble à la fois alléchant et novateur:

- Une première phase de prélecture (titre, présentation iconique, physionomie typographique, préface, jaquette, etc. ou une activité ludique);
- La compréhension globale (Qui?, Fait quoi?, A qui?, Où?, Quand?, Comment?, Pour quoi?);
- L'étude des invariants textuels, génériques et typologiques (type de texte, genre littéraire, intertextualité, etc.);
- Une lecture approfondie qui met en valeur les spécificités d'un texte (en d'autres termes de ses "entailles") et ses qualités intrinsèques, travail sur la langue, mise en scène textuelle des faits de langue.

Méthode jouant sur la diversité et l'éclectisme, l'approche communicative est dans notre conception, assez souple quant aux modalités d'utilisation pédagogique du texte littéraire.

De quelque manière qu'on l'aborde, le texte littéraire reste, par la complexité des plans d'énonciation, un support fréquemment exploité par la didactique du FLE. Tel que montre A. Séoud, il crée "les conditions d'une communication véritable entre les élèves" (A. Séoud, 1997, p. 170)

## **II-2- Didactique de la littérature en classe de français**

L'exploitation de la littérature dans la classe de français langue étrangère est en développement pour plusieurs raisons. Ayant fait partie des approches traditionnelles de l'enseignement des langues, la littérature est devenue Moins, populaire lorsque l'enseignement des langues et l'apprentissage ont commencé à se concentrer sur l'utilisation fonctionnelle du langage. Cependant, le rôle de la littérature dans la classe de FLE a été réévalué et beaucoup voient maintenant les textes littéraires comme un apport linguistique riche et efficace pour que les élèves s'expriment efficacement dans la langue française et une source .

### **II-2-1- potentielle de motivation des apprenants.**

Les objectifs de la didactique de la littérature en classe de français

Les spécialistes distinguent la littérature avec une majuscule L - les textes classiques, par exemple les romans de Voltaire et de Victor Hugo - et la littérature avec un petit l, qui se réfère à la fiction populaire, aux fables et aux paroles de chansons. La littérature utilisée dans les salles de classe de français ne se limite plus aux textes canoniques de certains pays, par exemple la France, mais comprend le travail d'écrivains d'une variété de pays et de cultures utilisant différentes formes de français. (<https://www.languefr.net>)

**Les textes littéraires** peuvent être étudiés dans leurs formes originales ou dans des versions simplifiées ou abrégées; Un nombre croissant d'histoires en français sont écrites spécifiquement pour les apprenants d'autres langues. Les types de textes littéraires qui peuvent être étudiés à l'intérieur et à l'extérieur de la classe FLE comprennent:

- Des histoires courtes
- Des poèmes .
- Des romans .

### **II-2-2- Pourquoi utiliser la littérature dans la classe FLE?**

Les textes littéraires offrent des possibilités d'expériences multi sensorielles et peuvent faire appel à des apprenants ayant différents styles d'apprentissage. Les textes

peuvent être complétés par des textes audio, des CD de musique, des films, des podcasts, qui améliorent encore plus la richesse de l'apport sensoriel que reçoivent les étudiants.

Les textes littéraires offrent une source riche des connaissances linguistiques et peuvent aider les apprenants à pratiquer les quatre compétences - parler, écouter, lire et écrire le français- en plus d'exemples de structures grammaticales et de présenter un nouveau vocabulaire.

La littérature peut aider les apprenants à développer leur compréhension d'autres cultures, à prendre conscience de la «différence» et à développer la tolérance et la compréhension. Dans le même temps, les textes littéraires peuvent traiter des thèmes universels tels que l'amour, la guerre et la perte qui ne sont pas toujours couverts dans le monde désintégré des manuels scolaires.

Les textes littéraires sont représentatifs plutôt que référentiels. Le langage référentiel communique à un seul niveau et tend à être informatif. Le langage représentatif des textes littéraires implique les apprenants et engage leurs émotions, ainsi que leurs facultés cognitives. Les œuvres littéraires aident les apprenants à utiliser leur imagination, à améliorer leur empathie pour les autres et à les inciter à développer leur propre créativité. Ils donnent également aux étudiants la possibilité d'apprendre des dispositifs littéraires qui se produisent dans d'autres genres, par exemple, la publicité. (<https://www.languefr.net>)

Les leçons de littérature peuvent conduire à des expositions publiques de la production des étudiants par des affiches de créations d'étudiants, par exemple des poèmes, des histoires ou des représentations de pièces de théâtre. Ainsi, pour diverses raisons de croissance linguistique, culturelle et personnelle, les textes littéraires peuvent être plus motivants que les référentiels souvent utilisés dans les salles de classe de français.

### **II-2-3- Quels sont les défis à relever lors de l'utilisation de la littérature dans la salle de classe?**

Les textes littéraires peuvent présenter aux enseignants et aux apprenants un certain nombre de difficultés, y compris:

- La sélection de texte - les textes doivent être choisis présentant une pertinence et un intérêt pour les apprenants.
- La difficulté linguistique - les textes doivent être adaptés au niveau de compréhension des élèves.
- La longueur des supports pédagogiques - les textes plus courts peuvent être plus faciles à utiliser dans les activités d'apprentissage, mais les textes plus longs fournissent plus de détails contextuels et le développement du caractère et de l'intrigue.
- Difficulté culturelle - les textes ne doivent pas être tellement culturellement denses que les personnes extérieures se sentent exclues de la compréhension d'un sens essentiel.
- Appropriation culturelle - les apprenants ne devraient pas être offensés par le contenu textuel.

Les didacticiens insistent sur le fait que les enseignants de français peuvent faire face à plusieurs des défis que présentent les textes littéraires, s'ils posent une série de questions pour évaluer la pertinence des textes pour un groupe particulier d'apprenants:

- Le sujet est-il susceptible d'intéresser les élèves?
- Le niveau de langue est-il approprié au niveau des apprenants?
- Est-ce la longueur du texte est appropriée au temps disponible?
- Est-ce qu'il nous faut beaucoup de connaissances culturelles ou littéraires?
- Est-ce que c'est culturellement offensant en quelque sorte?
- Les textes choisis Peuvent être facilement exploité pour apprendre le français

Les didacticiens soulignent également l'importance de diverses difficultés de tâche ainsi que des difficultés de texte:

- Niveau 1 Texte simple + tâche de bas niveau
- Niveau 2 Texte simple + tâche plus exigeante
- Niveau 3 Texte difficile + tâche de bas niveau

- Niveau 4 Texte difficile + tâche plus exigeante

#### **II-2-4- Comment utiliser les textes littéraires en classe de FLE?**

Les enseignants peuvent exploiter des textes littéraires de nombreuses façons dans la classe de français. Le travail en classe avec des œuvres littéraires peut comporter des tâches de pré-lecture, des travaux interactifs sur le texte et des activités de suivi. (<https://www.languefr.net>)

les didacticiens fournissent des conseils utiles en ce sujet Maximisez le support de pré-lecture.

Les enseignants peuvent présenter le sujet ou le thème du texte, pré-enseigner les éléments essentiels du vocabulaire et utiliser des tâches de prédiction pour susciter l'intérêt et la curiosité des étudiants.

Minimiser dans quelle mesure le professeur perturbe la lecture des élèves.

Attire l'attention sur la particularité stylistique.

Aidez les élèves à apprécier les façons dont les écrivains utilisent le langage pour obtenir des effets particuliers.

Invitez les apprenants à entrer dans les détails de l'écrivain ou les inviter à modifier, étendre ou ajouter à un texte.

Vous trouverez plusieurs autres moyens de développer votre capacité à utiliser la littérature dans la classe français langue étrangère en lisant des articles et des livres, en assistant à des ateliers et des cours, en visitant des sites Web et en participant à des groupes d'intérêts spéciaux et à des forums de discussion. (<https://www.languefr.net>).



**CHAPITRE III**

**PRESENTATION ET ANALYSE DU  
CORPUS**



## III-1- Analyse des questions

## Résultat

## Question 1 : Niveau d'étude des parents

Niveau d'étude	Le père		La mère	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Sans	05	10%	12	24%
Primaire	13	26%	11	22%
Moyen	11	22%	11	22%
Secondaire	10	20%	09	18%
Supérieur	11	22%	07	14%

D'après les résultats présentés dans le tableau au-dessus, nous observons clairement que pour le père les résultats sont proches, mais le niveau primaire domine par un pourcentage de 26%. Pour la mère, nous constatons que le pourcentage des mères analphabètes est élevé (24%)

Ces pourcentages reflètent notre réalité qui déclare que les parents sont généralement analphabètes ou avec des études primaires et moyens. Ce que nous indique le milieu dans lequel ont vécu les apprenants (milieu favorable ou défavorable).

**Question 2:** *Est-ce que vous lisez les textes littéraires ?* **Oui** \_\_\_\_ **Non** \_\_\_\_.

En posant cette question, nous cherchons savoir si les apprenants lisent les textes littéraires, soit en classe soit hors de classe, donc 10 de nos enquêtes nous ont répondu *Oui* en affirmant qu'ils lisent les textes littéraires même hors de la salle de classe, ce qui correspond à 50%. Et 10 de nos enquêtes qui nous ont répondu *Non*, ce qui correspond à 50%, nous ont justifié en disant qu'ils ne lisent pas les textes littéraires vu que ils sont très difficiles de les comprendre.

Description	Nombre	Oui	%	Non	%
Garçons	10	5	25	5	25
Filles	10	5	25	5	25
Total	20	10	50	10	50

Question 3 : *Votre professeur de Français fait cours en utilisant les textes littéraires ?*  
*Oui* \_\_\_\_ *Non* \_\_\_\_.

Nous avons posés cette question avec l'objectif de savoir si les professeurs de français de cette école enseignent les textes littéraires, donc 15 de nos enquêtes ont refusés en disant *Non* ce qui correspond a 75% de notre échantillon, ce qui nous a fait conclure que les textes littéraires ne sont pas enseigner aux écoles secondaire et comme résultat nous avons le niveau bas d'assimilation de la langue française aux écoles primaires. Et les 5 de nos enquêtés nous ont répondu *Oui* et ça correspond a 25% de notre échantillon, ils affirment que les enseignants de Français, enseignent les textes littéraires sauf que il n'ya pas de temps suffisant pour ils puissent bien les expliquer a la mesure où les textes soient comprises par les apprenants.

Description	Nombre	Oui	%	Non	%
Garçons	10	2	20	8	80
Filles	10	3	30	7	70
Total	20	5	25	15	75

Question 4: *Est-ce que les textes littéraires vous aident à apprendre le Français ?* *Oui* \_\_\_\_  
*Non* \_\_\_\_.

En posant cette question aux apprenants, nous cherchons savoir quelle est la contribution des textes littéraires pour l'apprentissage du FLE, donc nous avons eu 16 des nos enquêtés qui nous ont répondu positivement ce qui correspond à 80% de notre échantillon, ils affirment en disant *Oui* parce qu'ils croient que grâce aux textes littéraires ils vont apprendre la langue française, vu que a partir d'un texte littéraire ils gagnaient des nouveaux mots et une nouvelle culture celle amenée par la langue présentée dans le texte littéraire. Et 4 des nos enquêtés nous répondu *Non* ça correspond à 20% de notre échantillon, donc ils affirment que les textes littéraires, ne les aident pas à apprendre la langue française parce que leurs enseignants ne les

enseignent pas toujours les textes littéraires, et le niveau d'apprentissage de Français c'est bas ainsi c'est difficile pour eux affirmer que ces textes les aident à apprendre la langue française.

Description	Nombre	Oui	%	Non	%
Garçons	10	8	80	2	20
Filles	10	8	80	2	20
Total	20	16	80	4	20

Question 5: *Est-ce que les textes littéraires vous amènent un nouveau vocabulaire?* Oui \_\_\_\_  
Non \_\_\_\_.

En posant cette question, nous voulons savoir quelle compétence de la langue que les apprenants acquissent à partir d'une exploitation d'un texte littéraire. Dans ce cas, nous avons eu une réponse positive dont les 20 enquêtés ont répondu *Oui*, ce que correspond à 100%. En justifiant sur cette réponse, les enquêtés nous ont dit que de fois qu'ils ont l'opportunité de lire les textes littéraires, lors de l'exploitation de l'enseignant, ils découvrent des nouveaux mots à partir des quelques mots présentés dans le texte. Ainsi, les nouveaux mots acquis constituent le nouveau vocabulaire.

les textes littéraires les ouvrent la porte pour entrer dans le monde de la littérature, une fois qu'ils vont connaître la littérature de cette langue, ainsi, ils ne vont pas perdre de lire aucun texte littéraire, ils vont avoir la nécessité d'apprendre et comprendre la culture de la langue, et ça les fera de devenir des lecteurs des quelques sorte de textes littéraires. Et 4 des nos enquêtés qu'ont répondu *Non*, ce que correspond à 20%, nous ont dit qu'ils n'aiment pas lire les textes littéraires, parce que ces types des textes sont très difficiles de comprendre même avec des efforts fait par les enseignants ils n'arrivent pas à les comprendre, donc ils préfèrent de n'est pas lire ces textes.

Description	Nombre	Oui	%	Non	%
Garçons	10	10	100	0	0
Filles	10	10	100	0	0
<b>Total</b>	20	20	100	0	0

Question 6: *Est-ce que vous aimez lire les textes littéraires ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_.*

Avec cette question, nous cherchons savoir si les apprenants aiment lire les textes littéraires et qu'est-ce que ils trouvent d'intéressant dans ces textes. Donc nous avons eu 16 des nos enquêtés en répondant positivement (*Oui*) ce qui correspond a 80%. Ils affirment que  
Présentation et analyse des réponses du questionnaire dirigé aux apprenants

Description	Nombre	Oui	%	Non	%
Garçons	10	8	80	2	20
Filles	10	8	80	2	20
<b>Total</b>	20	16	80	4	20

Question 7 : Vos différentes lectures se font en : Arabe/Français/Les deux

Réponse	Nombre	Pourcentage
Arabe	20	40%
Français	12	24%
Les deux	14	28%
Autres	04	08%

**III-2-Synthèse :**

Après avoir enquêté sur notre problématique à travers ce questionnaire analysé qui nous a fourni des données quantitatives permettant d'éclairer notre vision et de conclure :

Certains nombre d'élèves lisent déjà en langue française, alors que la majorité s'interdit de lire des textes en cette langue ni dehors de la classe, soit dans la classe ou quand ils en sortent. En même temps, nous trouvons que ces étudiants peu intéressés de lire les textes littéraires qui jouent un grand rôle dans la facilitation de l'acte d'apprentissage, sans oubliant le rôle du roman qui est malheureusement écarté par les enfants.

**III-3-Analyse de document authentique****III-3-1-La vidéo: Au musée****III-3-1-1-Les personnages: la maitresse, les deux enfants****Commentaire:**

Il s'agit d'un texte littéraire de forme d'un dialogue plus précisément un document authentique; ou l'écrivain respecte les règles de l'écriture. Quant à la réalité du thème, l'écrivain raconte un voyage réel qui se passe au musée avec ses apprenants à Alger.

Nous avons choisi ce dialogue parce qu' il est facile à comprendre. Grace à ces mots facile, les apprenant jouent cette science avec leur maitresse et elles ont appris un nouveau bagage linguistique. Alors, le document authentique par définition de quelque nature qu'il soit (oral, écrit, visuel, au audiovisuel..... ) peut servir de déclencheurs à de multiples activités de compréhension, d'expression, d'enrichissement lexical, de perfectionnement grammatical se textuel tout en faisant entrer dans la classe la réalité externe et la culture de la langue cible. C'est pour cela le texte littéraire est un document authentique par excellence.



# CONCLUSION

## **Conclusion**

Aux pages précédents, il a été question du problème du manque d'utilisation du texte littéraire de la langue apprise de la part de nos apprenants dans leur acte d'apprentissage.

Les deux premiers chapitres ont exposé le côté théorique des termes faisant partie de ce problème, de façon à nous éclairer les côtés nécessaires pour comprendre clairement ce problème en parlant dans le premier des concepts ayant une relation avec l'objet d'étude, et dans le deuxième de la situation du texte littéraire dans le manuel scolaire.

A chercher dans le dernier chapitre qui présente le côté pratique, la fréquence qui représente le degré d'utilisation du texte au cours de la classe ou hors de la classe de la part des apprenants.

Grace à l'analyse de corpus issu de ce questionnaire de la recherche, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ne lisent pas en langue apprise sous l'influence de certain nombre de facteurs différents .

Nous arrivons à la fin de notre recherche et nous rendrons compte que cette dernière n'est finalement qu'une ouverture à un travail à venir qui peut poser la question suivante : est-il vraiment défaut de l'apprenant ou bien cet apprenant est une victime d'un mal enseignement ?



# Références Bibliographiques

**Ouvrages:**

1. Almanach Hachette, petite encyclopédie populaire de la vie pratique, France, 1953.
2. Colin Evans in *La littérature des autres. Place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales*. France.
3. Louis Porcher, *Le français langue étrangère*, 1995.
4. Adam, J.-M. Les textes, types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue, Nathan Université, 1992.
5. Albert, M.-C., Souchon M. Les textes littéraires en classe de langue, F. Autoréférences, 2000.
6. Cuq, J.-P., Gmca, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, 2003
7. Dubois, Jacques L'institution de la littérature, Fernand Nathan, Editions Labor, 1978.
8. Genette, G. Palimpsestes, Editions du Seuil, 1982.
9. Naturel, M. Pour la littérature : De l'extrait à l'œuvre, Clé International, Didactique des langues étrangères, 1995.
10. Nataf, R. L'écrit littéraire in *La pédagogie du français langue étrangère*, Hachette, 1978.
11. Peytard, J. Littérature et classe de langue, Paris, Crédit' - Hatier, 1982.
12. Porcher, L. *Le français langue étrangère*, 1995.
13. Séoud, A Pour une didactique de la littérature, Hatier - Didier, LAL, 1997.

**Cours et revue :**

1. Amrouche fouzia, cours didactique des textes littéraires, département de français, université de M'sila, 2013.
2. Christiane BETHOUX, Les Cahiers de l'Acedle, numéro 2, 2006, recherches en didactique des langues, colloque Acedle, juin 2005.

**Thèse et mémoire:**

1. MOHAMADI Kenza, Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire en classe de FLE, mémoire de fin d'étude, master2, université de Béjaia, 2018.

**Site web:**

1. <https://journals.openedition.org/insaniyat/17656#text>
2. <https://www.languefr.net/2017/07/didactique-des-textes-litteraires.html?fullpost>



# ANNEXES

**Annaexe 01: questionnaire**

Ce questionnaire est destiné aux élèves de l'école TEWAYERI ABEDDEL KADER BOUSADA, dans le but d'une recherche d'un mémoire de master 2 intitulé « la place du texte littéraire dans le manuel scolaire du 5<sup>ème</sup> année primaire ». Ce questionnaire a pour but de découvrir le degré de l'utilisation du texte littéraire comme un support didactique.

**Sexe :**

masculin  féminin

**Age:** .....

**Région:** .....

Indiquez si vous allez répondre ces questions en cochant la bonne réponse

Niveau d'étude des parents :

	<b>Père</b>	<b>Mère</b>
SANS	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
PRIMAIRE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
MOYEN	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
SECONDAIRE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
SUPERIEUR	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Est-ce que vous lisez les textes littéraires ?

Oui  Non

3. Votre professeur de Français fait cours en utilisant les textes littéraires ?

Oui  Non

4. Est-ce que les textes littéraires vous aident à apprendre le Français ?

Oui  Non

5. Est-ce que les textes littéraires vous amènent un nouveau vocabulaire?

Oui  Non

6. Est-ce que vous aimez lire les textes littéraires ?

Oui  Non

7- Vos différentes lectures se font en:

Arabe

Français

Les deux

**Annexe 02: la video**



## **RESUME**

Le monde social est un système où savoir communiquer devient savoir diriger notre vie. Alors, vivre dans une société c'est entrer en contact avec des gens pour qu'il y ait compréhension et continuité. A l'heure actuelle, le contact avec le monde extérieur exige le besoin de développer l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères qui sont devenues des langues de communication. La littérature est un phénomène du langage humain dont on peut, non seulement justifier, mais on devrait encourager l'enseignement dans les cours de langue étrangère par son statut de « laboratoire de langue » et d'objet littéraire. Ainsi, la littérature devient un lieu privilégié pour connaître le mouvement et l'usage de la langue étrangère. Par conséquent, la finalité de cette approche littéraire est d'améliorer les compétences langagières et interculturelles. Nous

**Mots-clés :** Littérature, Langue, Texte littéraire, Enseignant

## **ABSTRACT**

The social world is a system where knowing how to communicate becomes knowing how to manage our life. So, to live in a society is to come into contact with people so that there is understanding and continuity. At the present time, contact with the outside world demands the need to develop the teaching and learning of foreign languages which have become languages of communication. Literature is a phenomenon of human language which can not only be justified. , but teaching in foreign language courses should be encouraged through its status as a “language laboratory” and literary object. Thus, literature becomes a privileged place to learn about the movement and use of the foreign language. Therefore, the purpose of this literary approach is to improve language and intercultural skills. We

**Keywords:** Literature, Language, Literary text, Teacher